



Analyse économétrique de l'impact de la croissance économique sur le développement humain en Algérie

Radhia ZEMIRLI

Maître de conférences à la Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie, radhia_zemirli@hotmail.fr

Résumé : Le présent article a pour objectif d'analyser empiriquement l'impact de la croissance économique sur le développement humain en Algérie afin d'affirmer son importance dans l'amélioration du bien-être social de la population. La méthode de régression multiple sera mobilisée afin d'examiner cette relation causale. Les résultats révèlent l'existence d'une corrélation positive entre ces deux variables confirmant l'importance d'une croissance économique inclusive comme levier du développement humain en Algérie.

Mots clés : croissance économique, développement humain, IDH, Algérie, régression linéaire.

Abstract : This article aims to empirically analyze the impact of economic growth on human development in Algeria in order to affirm its importance in improving the social well-being of the population. The multiple regression method will be used to examine this causal relationship. The results reveal the existence of a positive correlation between these two variables confirming the importance of inclusive economic growth as a lever for human development in Algeria.

Keywords : economic growth, human development, HDI, Algeria; linear regression.

Classification JEL : C 01

1. Introduction

Le développement de la capacité de répondre aux besoins de la population et à l'amélioration du bien-être social est devenu l'une des préoccupations majeures des décideurs politiques dans les pays en voie de développement, qui ont pris conscience de la nécessité d'une croissance inclusive pour soutenir le développement économique et préserver la stabilité intérieure.

Plusieurs études ont montré une corrélation positive entre la croissance économique et le développement humain, notamment celles de Gustave and Frances (2002), Omar (2020), Bloom (2021), ...etc. En revanche, d'autres auteurs ont tenté d'établir la relation inverse, à l'instar de Abdar Rahman et al. (2020) et Bloom et al. (2021) qui affirment dans leur étude qu'une augmentation de 10% de l'espérance de vie à la naissance correspond à une augmentation de 1 pp de la croissance annuelle du PIB par habitant à court terme et de 0,4 pp de croissance à moyen et à long terme, et une augmentation d'un an du niveau d'instruction moyen correspond à une augmentation de 0,7 pp de la croissance annuelle à court terme et à une croissance supérieure de 0,3 pp à moyen et à long terme.

Dans cette perspective, l'Algérie a mis en œuvre des programmes et des réformes pour soutenir la croissance économique et favoriser la diversification de l'économie. L'objectif était, entre

autres, de réaliser une croissance inclusive et stable, qui assurera l'amélioration des conditions de vie de la population et aidera à la réduction de la pauvreté en mettant fin à l'exclusion sociale. Ceci est une condition primordiale du développement économique. Il s'agit d'une relation bidirectionnelle dans la mesure où la croissance économique et le développement humain sont complémentaires.

Ainsi, face à l'importance de la relation de cause à effet entre croissance économique inclusive et développement humain, le présent article a pour objectif d'analyser empiriquement l'impact de la croissance du produit intérieur brut (PIB) sur l'indice du développement humain (IDH), pour identifier la croissance économique comme éventuel facteur stimulant du bien-être social de la population dans le cas algérien, durant la période allant de 1999 à 2021 suivant une approche économétrique.

Ce travail s'articulera autour d'une problématique centrale, à savoir : Quelle est la contribution de la croissance économique au développement humain en Algérie ?

Cette relation a certes suscité l'intérêt des chercheurs sur la question d'une distribution équitable des richesses au sein de la population et son effet direct sur la cohésion sociale dans les pays développés, cependant, les travaux sont peu abondants pour les pays en voie de développement. Assurément, l'Algérie n'a pas fait l'objet d'étude empirique en ce qui concerne l'importance accrue de la croissance économique inclusive comme levier du développement humain.

Ce travail sera structuré comme suit : Premièrement, nous allons effectuer un tour d'horizon de la littérature traitant de la relation entre la croissance économique et le développement humain. Deuxièmement, nous allons analyser empiriquement l'impact de la croissance économique sur le développement humain en Algérie, tout en présentant les données et la démarche. Enfin, troisièmement, nous présenterons les résultats empiriques et leur interprétation.

2. Revue de littérature

Le but de cette revue de littérature est de faire le tour d'horizon des études empiriques antérieures portant sur la croissance économique et son interaction avec le développement humain.

Diverses études ont tenté de cerner la relation existante entre la croissance économique et le développement humain et, par ailleurs, entre le développement financier et le développement humain. On peut citer les travaux de Cornilleau (2006) qui affirme que la croissance économique détermine le niveau du bien-être social en précisant que les investissements productifs améliorent la santé et favorisent le niveau d'instruction, lesquels offrent un retour sur investissement élevé sous la forme d'une croissance économique accrue.

Dina (2020) a étudié la relation entre les indicateurs de développement économique et de développement humain dans les pays arabes en utilisant le test des moindres carrés. Ces résultats ont montré qu'il existe une relation de causalité entre le développement économique et le développement humain.

Stewart et Frances (2002) ont examiné les liens à double sens entre le développement humain et la croissance économique en Amérique latine. Selon ces auteurs, la croissance économique est susceptible de faire progresser le développement humain à mesure que la base de ressources augmente, tandis qu'un développement humain plus élevé génère une plus grande croissance économique car des personnes en meilleure santé et plus instruites contribuent à l'amélioration des performances économiques. Ils précisent également que la comparaison entre des cas de pays performants et non performants montrent que le succès du développement humain était dû à une bonne performance économique combinée à des dépenses sociales élevées, tandis que les échecs étaient associés à des conflits, à des catastrophes naturelles et à des politiques d'ajustement sévères.

Par ailleurs, il existe une autre gamme de travaux qui concerne l'effet inverse, notamment l'étude de Bloom et al. (2021) qui s'est intéressée à l'impact du développement humain sur la croissance économique dans des régimes de croissance hétérogènes sur la période allant de 1980 à 2015. Les résultats de ces auteurs suggèrent les associations suivantes : une augmentation de 10 %

de l'espérance de vie à la naissance correspond à une augmentation de 1 pp de la croissance annuelle du PIB par habitant à court terme et de 0,4 pp de plus croissance à moyen et à long terme, et une augmentation d'un an du niveau d'instruction moyen correspond à une augmentation de 0,7 pp de la croissance annuelle à court terme et à une croissance supérieure de 0,3 pp à moyen et à long terme.

Abdar Rahman et al. (2020) ont également tenté d'examiner empiriquement si le développement humain affecte de manière significative la croissance économique en utilisant des données de panel composées de 25 pays développés et 25 pays en développement durant l'année 2000 à 2014. Ces auteurs avancent qu'une relation significativement positive entre l>IDH et la croissance économique peut être trouvée dans les cas des économies développées et en développement, cependant leurs résultats ont montré que l'espérance de vie et le taux brut de scolarisation primaire, utilisés comme mesures de la santé et de l'éducation, respectivement, ont un impact négatif sur la croissance économique.

De surcroît, Sarma et Pais (2011) ont montré que le développement humain et l'inclusion financière évoluent étroitement les uns avec les autres et que l'inclusion financière est importante pour l'amélioration des conditions de vie de certains groupes sociaux. Pour Neaime et Gaysset (2018) l'inclusion financière permet de réduire les inégalités de revenus dans la région MENA, cependant, elle n'a pas d'impact sur la pauvreté qui dépend essentiellement de la taille de la population, de l'inflation et de l'ouverture commerciale.

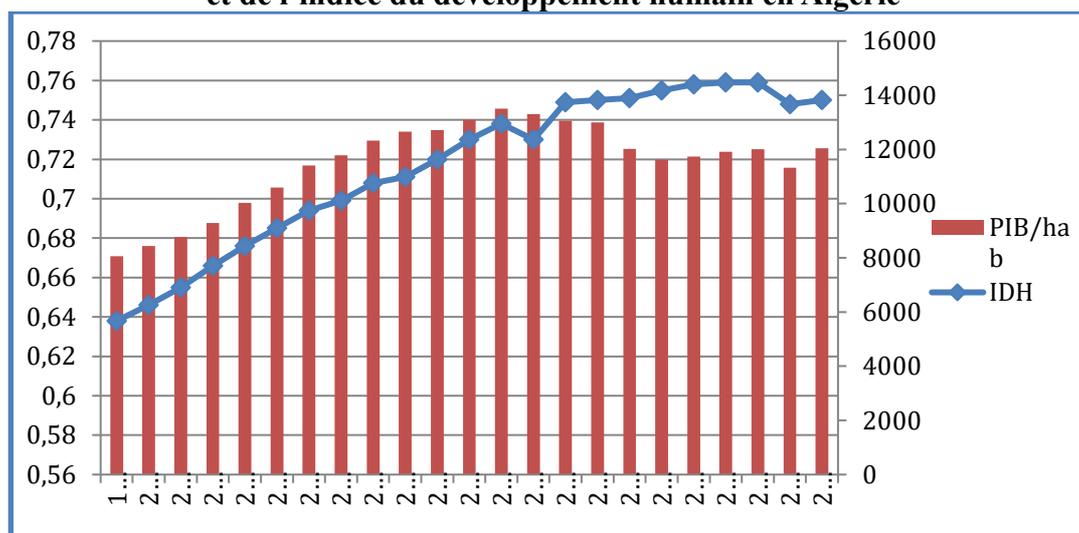
D'autres auteurs, notamment Arora et Kumar (2021), se sont intéressés à l'impact de l'inclusion financière sur le développement humain de l'économie indienne. Leur résultat montre l'existence d'une relation à long terme d'une causalité bidirectionnelle entre l'inclusion financière et le développement humain. Ababio et al. (2021) ont examiné empiriquement si le niveau de développement humain entraîne une plus grande inclusion financière, et vice versa à l'aide des méthodes de moments généralisés par panel dynamique (System-GMM) sur des données couvrant la période de 2005 à 2014. Les résultats montrent que le développement humain est un catalyseur pour l'intensification de l'inclusion financière dans le secteur bancaire, qui à son tour augmente le processus de développement. Ils confirment aussi que le faible niveau de vie, des services de soins peu accessibles, le taux élevé d'analphabétisme et le manque de bien-être et de liberté expliquent en grande partie la faible inclusion financière, d'où son effet d'entraînement d'avoir un faible développement humain. Samak et al. (2022) ont étudié le lien entre l'inclusion financière et le développement humain pour des pays appartenant à différents groupes de revenus au cours de la période 2009-2019 pour vérifier si cette relation diffère entre ces groupes. Ces auteurs précisent que l'inclusion financière dans les pays à revenu faible et intermédiaire inférieur a un effet plus important sur le développement humain que dans les pays à revenu élevé et intermédiaire supérieur.

3. Analyse économétrique : Données et démarche méthodologique

Cette étude se focalise sur le cas algérien et vise à mesurer l'impact de la croissance économique sur l'indice du développement humain pour cerner l'incidence du niveau de création des richesses sur l'amélioration du bien-être social. La période d'analyse s'étend de 1999 à 2021, un échantillon temporel sélectionné en fonction de la disponibilité des données.

La figure (1) représente l'évolution simultanée de l'indice de développement humain (axe de gauche) et de la croissance économique perçue par le produit intérieur brut par habitant (axe de droite). On peut constater qu'il y a une hausse continue et surtout concomitante de ces deux indicateurs.

Figure n° 1 : Relation entre l'évolution de la croissance économique et de l'indice du développement humain en Algérie



Source : Construit à partir de la base de données de la Banque Mondiale et de l'Organisation des Nations Unis.

Cette relation a certes suscité l'intérêt des chercheurs sur la relation causale entre la croissance économique et le développement humain surtout dans les pays développés, cependant, les travaux sont peu abondants sur les pays en voie de développement et l'Algérie n'en fait pas exception et n'a pas fait l'objet d'étude empirique en ce qui concerne l'importance accrue de la croissance inclusive comme levier du développement humain et social.

Nous estimons une régression multiple à partir d'une variable dépendante $Y_{i,t}$ qui représente l'indice du développement humain nommée (IDH). Quant aux variables explicatives $X_{i,t}$, la variable clé concerne la croissance économique en Algérie mesurée par la variation du produit intérieur brut par habitant (PIBhab). Les autres variables explicatives, sont choisies plutôt comme variables de contrôle notamment, le niveau de crédit au secteur privé en % du PIB, nommée (CSP), considéré comme proxy de l'inclusion et/ou répression financière. Il est important de souligner à cet égard que le système financier en Algérie est à vocation bancaire, pour cela, cette étude s'est limitée à l'analyse de l'inclusion financière via la pénétration des services bancaires notamment par l'octroi des crédits bancaires. La variable DP qui représente les dépenses publiques en % du PIB, c'est la principale source de croissance dans l'économie algérienne, INV représente l'investissement public, un des principaux moteurs de la croissance économique en Algérie. A noter que, pour éviter le problème de multicollinéarité, certaines variables explicatives ont été exclues de l'estimation du modèle global.

La spécification du modèle est la suivante :

$$IDH = \alpha_i + \beta_1 PIBhab + \beta_2 CSP + \beta_3 DP + \beta_4 INV + \varepsilon_{i,t}$$

Avant d'analyser les résultats des régressions, il est important de respecter un certain nombre de conditions à savoir : la significativité globale et partielle du modèle, la stationnarité des variables, l'hétéroscédasticité, l'autocorrélation et la normalité des résidus. L'omission de cette étape, qui reste une condition sine qua none dans une série temporelle, peut mener à des biais d'estimation et fausser les coefficients donnés par les régressions.

Tout d'abord, nous commençons par analyser le tableau des statistiques descriptives afin de comprendre l'information contenue dans les données et de les décrire de façon synthétique pour mieux les analyser.

Tableau n° 1 : Statistiques descriptives

Variables	Mean	Std. Dev.	Min	Max	Skewness	Kurtosis	Obs
IDH	0.7163043	0.0393994	0.638	0.759	- 0.6169658	2.068281	23
CSP	16.17732	6.740889	5.388089	29.69491	0.3522888	2.133903	23
PIB	11507.97	1591.911	8056.8	13500	- 0.8812111	2.698803	23
INV	5063.517	3152.98	134.6	9669.6	-0.050148	1.53053	23
DP	36.01532	5.095709	27.10796	45.81149	0.0437204	2.11693	23

Source : Construit à partir de l'exploitation de la base de données sous le logiciel Stata 15.

Il apparaît à travers ce tableau, qui décrit sommairement les variables, que nous disposons d'un nombre d'observations de 23 et la différence entre le minimum et le maximum est considérable, et ce en raison du pic enregistré par la variable relative au PIBhab. Le kurtosis, l'indicateur d'aplatissement de la distribution, est inférieur à 3, indiquant une distribution non leptokurtique. Le skewness est inférieur à 1, ce qui signifie que la distribution est asymétrique vers la droite.

Par ailleurs, il est impératif de déterminer dans une série temporelle si les variables sont stationnaires, comme dans l'ensemble des analyses empiriques qui considèrent des processus strictement stationnaires. Nous démontrerons la stationnarité au moyen de test spécifié à savoir le test de la racine unitaire, en l'occurrence, le test de Dickey-Fuller Augmented (ADF).

Tableau n° 2 : Les résultats du test de racine unitaire (Test ADF)

Variables	Stationnaires à niveau	Stationnaires à première différence
IDH	0.0308**	--
CSP	0.7420	0.0001***
PIBhab	0.0604*	--
INV	0.7869	0.0015***
DP	0.3634	0.0001***

Source : Construit à partir de l'exploitation de la base de données sous le logiciel Stata 15.

NB : Si les P-values sont inférieures à 0.01 ; 0.05 ; 0,10 cela signifie que les variables sont stationnaires respectivement au seuil de 1%***, 5%** , 10%*.

A travers le test de stationnarité de Dickey-Fuller Augmented, nous constatons que les deux variables (IDH et PIBhab) sont stationnaires à niveau, mais les autres deviennent stationnaires après différenciation première. Donc, nous allons estimer un modèle par un processus stationnaire tenant compte de cette transformation des variables.

A noter qu'après avoir vérifié la stationnarité, il est nécessaire de poursuivre le diagnostic des résultats des tests, notamment le diagnostic sur les résidus afin de vérifier si :

- Les résidus sont normalement distribués ;
- Les résidus ne sont pas hétéroscédastiques ;
- Les résidus ne sont pas auto-corrélés.

Premièrement, pour savoir si les erreurs sont normalement distribuées, le test de Jarque-Bera sera appliqué. Ce test permettra de déterminer si les données suivent une loi normale ou pas et de vérifier les hypothèses suivantes :

- H0 : les résidus sont normalement distribués
- H1 : les résidus ne sont pas normalement distribués

Tableau n° 3 : Test de normalité des résidus en série temporelle

	Jarque-Bera Test
Chi2	1.21
Prob-Chi2	0.5460

Source : Construit à partir de l'exploitation de la base de données sous le logiciel Stata 15.

La probabilité de Jarque-Bera est de 0.5460, soit supérieure à 0.05, on accepte l'hypothèse nulle. Donc, on peut conclure que les résidus sont normalement distribués, ce qui peut satisfaire la première condition. Cela peut être confirmé aussi par le test de Durbin-Watson dont la statistique calculée est égale à 2.25, qui correspond à la condition permettant de conclure que les résidus suivent une loi normale sans conteste.

Deuxièmement, il est question d'analyser l'existence du phénomène d'hétéroscédasticité qui révèle si les éléments de la matrice de variance-covariance des erreurs sont constants ou pas. Dans un test d'hétéroscédasticité, l'hypothèse nulle stipule que tous les coefficients de la régression des résidus au carré sont nuls, donc il y a homoscedasticité. L'hypothèse alternative stipule qu'il y a hétéroscédasticité. Ainsi, si la P-value est inférieure à 5% on rejette l'hypothèse nulle, et on peut comprendre qu'il y a présence d'hétéroscédasticité (Ouellet et al., 2005).

Le tableau n° 4 donne les résultats du test d'hétéroscédasticité notamment celui de White.

Tableau n° 4 : Test d'hétéroscédasticité en série temporelle

	IM-Test
Chi2	19.00
Prob-Chi2	0.3918

Source : Construit à partir de l'exploitation de la base de données sous le logiciel Stata 15.

Ces résultats montrent l'absence d'hétéroscédasticité puisque la probabilité ressort supérieure aux seuils de signification.

Outre l'hétéroscédasticité, il est aussi de tradition de vérifier l'autocorrélation, c'est-à-dire l'existence de corrélation entre les termes d'erreur. Les résultats révèlent l'absence d'autocorrélation, puisque la probabilité calculée par le test appliqué ici, en l'occurrence celui de Breusch Godfrey, ressort supérieure à 5%.

Tableau n° 5 : Test d'autocorrélation en série temporelle

	Breusch-Godfrey LM Test
Chi2	0.724
Prob-Chi2	0.3949

Source : Construit à partir de l'exploitation de la base de données sous le logiciel Stata 15.

Au regard des résultats de cette analyse préliminaire, les principales conditions sont remplies, ce qui permettra de valider sans conteste les coefficients de la régression linéaire multiple qui sera estimée dans ce qui suit.

4. Résultats et discussion

Pour rappel, le but est d'examiner l'impact de la croissance économique sur le développement humain en Algérie afin de déterminer sa contribution à l'amélioration du bien-être social. Les résultats empiriques issus du modèle estimé sont présentés dans le tableau n°6.

Tableau n° 6 : Résultats d'estimation de régression linéaire multiple

Variabes	IDH
PIBhab	9.13e-06 *** (8.51e-07)
CSP	0.0013633 *** (0.0003837)
DP	0.0001024 * (0.0002736)
INV	6.45e-06 *** (1.01e-06)
Constant	0.5602111*** (0.0119072)
Observations	23
R-squared	0.9897
Adj R-squared	0.9874
Prob > F	0.0000

Robust standard errors in parentheses

*** $p < 0,01$, ** $p < 0,05$, * $p < 0,1$

Source : Construit à partir de l'exploitation de la base de données sous le logiciel Stata 15.

Les résultats du modèle sont appréciables puisque la statistique de Fisher est significative au seuil de 1%, ce qui indique que la significativité globale du modèle est bonne. Ajoutant à cela, un coefficient de détermination (R-squared) égale à 98%, ce qui signifie que la variabilité de la variable dépendante est expliquée quasi-entièrement par les variables explicatives estimées. Cela prouve que le pouvoir explicatif des estimateurs est relativement élevé.

En effet, il apparaît que toutes les variables explicatives ont un impact significatif sur la dynamique de l'indice du développement humain (IDH). Plus particulièrement, la variable clé relative au PIB par habitant (PIBhab) qui indique le niveau d'activité économique dans un pays ressort significative et confirme l'existence d'une relation entre le PIBhab et l'IDH. Théoriquement, une croissance soutenue permet la création d'emplois, la distribution de revenus et donc la consommation et l'investissement seront stimulés. Ceci a pour effet d'améliorer l'état de bien-être matériel des ménages, ce qui aura inévitablement un impact positif sur le développement humain. C'est le cercle vertueux qui s'enclenche d'une croissance inclusive qui constitue vraisemblablement un préalable au développement humain.

Empiriquement, les résultats obtenus ici confortent cette relation causale dans la mesure où une augmentation de 1% du PIBhab entraîne une augmentation de (9.13).

La variable relative au crédit distribué au secteur privé ressort significative au seuil de 1 % avec un impact positif indiquant sans doute sa contribution à la cohésion économique et sociale. L'effet causal de cette variable montre qu'une augmentation de 1 % de celle-ci entraîne respectivement une augmentation de (0.0013633) de l'IDH. Ce résultat correspond aux attentes et va dans la lignée des travaux antérieurs (Ababio et al. (2021), Matekenya et al. (2021), Samak et al. (2022), ...etc.).

Ce résultat confirme donc que la performance du système financier algérien, qui est essentiellement à vocation bancaire, impulse le développement humain. A noter qu'il existe une relation linéaire entre ces deux variables, d'où la nécessité d'améliorer la taille du secteur financier dans la mesure où une forte pénétration du système bancaire, une meilleure utilisation des services financiers, une large gamme de produits financiers auront inévitablement une meilleure contribution de l'inclusion financière et/ou du développement financier à la croissance économique, une condition sine qua non pour atteindre l'objectif ultime d'amélioration des conditions de vie étroitement lié au développement économique. Donc, la facilité et l'égalité d'accès au financement est impérative pour assurer le développement humain en Algérie. Par conséquent, l'inclusion financière doit être considérée par les décideurs politiques comme une dimension du développement social/humain.

La variable sur les dépenses publiques (DP) a un impact positif et significatif au seuil de 10 %. Les dépenses publiques ont un rôle de stabilisation macroéconomique mais aussi de levier de la croissance économique en agissant directement sur la demande globale. En Algérie, elles constituent le principal instrument d'intervention de l'Etat dans la vie économique et sociale avec un effet direct sur le rythme de la croissance du PIB. Donc, la corrélation positive qui existe entre dépenses publiques et l'IDH est conforme aux attentes et va dans le sens prôné par la théorie.

La variable sur l'investissement public (INV) influence positivement et significativement l'IDH. Cet impact significatif est évident puisque cette variable est une composante essentielle du PIB en Algérie. Ce résultat correspond à la théorie keynésienne qui stipule que l'investissement est le moteur de la machine économique.

5. Conclusion

Dans cet article, nous avons tenté d'analyser empiriquement la relation qui existe entre la croissance économique et le développement humain en Algérie afin de mettre en évidence son importance dans l'amélioration du bien-être social. En effet, les résultats empiriques ont révélé l'influence du produit intérieur brut par habitant sur la dynamique de l'indice du développement humain. Il existe vraisemblablement une corrélation positive entre ces deux variables, d'où la nécessité des autorités publiques de promouvoir une croissance inclusive afin de réduire les inégalités sociales et ainsi améliorer les conditions de vie de la population.

Les résultats ont également révélé la significativité du proxy de l'inclusion financière sur l'indice de développement humain. En effet, une allocation optimale et équitable des ressources financières par l'octroi de crédit au secteur privé devrait avoir un impact direct et positif sur l'exclusion sociale dans la mesure où la pénétration des services bancaires est un impératif et une priorité pour une croissance économique plus soutenue qui favorise à son tour le développement humain. Toutefois, l'évolution de l'inclusion financière en Algérie a montré une contre-performance due à une offre restreinte de services financiers qui peut être expliquée par l'insuffisance du réseau de proximité, des frais bancaires extrêmement élevés, une réglementation peu favorable. Pour cela, l'Etat devrait réunir les conditions nécessaires pour un système financier plus inclusif qui est un préalable au développement humain. Ainsi, le soutien de l'Etat doit être orienté vers l'assouplissement de la réglementation en matière de bancarisation, la densification du réseau d'agences bancaires pour une meilleure proximité à la clientèle, la réduction des coûts bancaires, une offre de services financiers accessibles et diversifiées pour une incitation de la population à se bancariser.

Enfin, les pays en voie de développement devraient donc donner la priorité au développement humain pour atteindre un cercle vertueux de croissance et de développement humain plus élevé, en agissant sur divers facteurs notamment sociaux, éducatifs et de santé qui sont le reflet de la qualité de vie au sein des sociétés. Dans une liberté plus ample, il faudrait développer les services publics de base en termes de qualité et d'accessibilité et assurer l'équité, la justice sociale et surtout le respect

universel des droits de l'homme. Autant de facteurs qui s'imbriquent permettant l'épanouissement des citoyens à travers une politique sociale renforcée, efficiente et équitable.

Bibliographie

1. ABABIO, J. O. M., ATTAH-BOTCHWEY, E., OSEI-ASSIBEY E. et BARNOR, C. (2021). « Financial inclusion and human development in frontier countries ». *International Journal of Finance & Economics*, Vol. 26(1), p-p. 42-59.
2. ALLEGRET, J. P. & AZZABI, S. (2014). Intégration financière internationale et croissance économique dans les pays émergents et en développement : le canal du développement financier. *Revue d'économie du développement*, Vol. 22, p-p. 27-68.
3. AJIDE, F. (2020). Can financial inclusion reduce the presence of corruption? Evidence from selected countries in Africa. *International Journal of Social Economics*, Vol. 47, issue 11, p-p. 1345-1362.
4. ABBES, M. A. (2022). Les déterminants socio-économiques de l'inclusion financière dans les pays de la région MENA. *Les Cahiers du Cread*, Vol. 38, N° 01, p-p. 5-30.
5. ABDAR RAHMAN, R., RAJA, M. A. & RYAN, C. (2020). The Impact of Human Development on Economic Growth: A Panel Data Approach.
6. ARORA, N. et KUMAR, N. (2021). Does financial inclusion promote human development? Evidence from India. *The Jindal Journal of Business Research (JJBR)*, Vol. 02.
7. ERLANDO, A., RIYANTO, F. D. & MASAKAZU, S. (2020). Financial inclusion, economic growth, and poverty alleviation: evidence from eastern Indonesia. *Heliyon*. N°06, p-p. 1-13.
8. BECK, T., LEVINE, R. & LOAYZA, N. (2000). Finance and the sources of growth. *Journal of Financial Economics*, Vol. 58, Issues 2, p-p. 261-300.
9. BLOOM, D., KHOURY, A., KUFENKO, V. & PRETTNER, K. (2021). Spurring Economic Growth through Human Development: Research Results and Guidance for Policymakers. *Population and Development Review*, Vol. 47, Issue 2, p-p. 377-409.
10. BANQUE MONDIALE. (2021). Inclusion financière, paiements numériques, résilience à l'ère de la covid-19. Site : <https://thedocs.worldbank.org>.
11. Base de données de Global Findex. (2021). Site : <https://www.worldbank.org/en/publications/globalfindex/Data>.
12. DEMIRGUC-KUNT, A. & KLAPPER, L. (2013). Measuring Financial Inclusion: Explaining Variation in Use of Financial Services across and within Countries. *Brookings Papers on Economic Activity*, vol. 44, issue 1, p-p. 279-340.
13. DEMIRGUC-KUNT, A., BECK, T. & LEVINE, R. (2000). A New Database on the Structure and Development of the Financial Sector. *World Bank Economic Review*, Vol. 14, issue 3, p-p. 597-605.
14. DEIDA, L. & FATTOUH, B. (2002). Non-linearity between finance and growth. *Economics Letters*, vol. 74, issue 3, p-p. 339-345.
15. DINA, A. O. (2020). Inter-relationship between economic development and human development : Analytical study of selected Arab countries. *Utopía y Praxis Latinoamericana*, Vol. 25, N°1, p-p. 85-95.
16. FOUILLET, C. & MORVANT ROUX, S. (2018). Financial inclusion, a driver of state building in India and Mexico?. *International development policy*, Vol. 10, p-p. 1-26.
17. GUSTAV, R. & FRANCES, S. (2002). Economic growth and human development in Latin America. *Revista CEPAL*, p-p. 7-23.
18. HADEFI, A. Z. & BENSALID, M. (2020). Indice d'inclusion financière en Algérie: Essai de quantification. *Les Cahiers du MECAS*, Vol. 16, N° 02, p-p.28-38.
19. KABIKISSA, J. D. (2020). L'incidence de l'inclusion financière sur la croissance économique au Congo. *Revue Congolaise de Gestion*, N°29, p-p. 14-60.
20. LEE, C. C., WANG, C. W. & HO, S. J. (2020). Financial inclusion, financial innovation, and firms' sales growth. *International Review of Economics & Finance*, Vol. 66, p-p. 189-205.
21. LYONS, A. & CONTRERAS, S. (2017). A Simultaneous Model of Youth Entrepreneurship and Financial Inclusion Across Developing Countries. *Conference: 56th Annual Southern Regional Science*, p-p.1-30.
22. MATEKENYA W. MOYO C. JEKE L. 2021. Financial inclusion and human development: Evidence from Sub-Saharan Africa ». *Development Southern Africa*, Vol. 38, Issue 5, p-p. 683-700.

23. MOUGANI, G. (2012). An Analysis of the Impact of Financial Integration on Economic Activity and Macroeconomic Volatility in Africa within the Financial Globalization Context. Working Paper Series, N°375, African Development Bank, p-p. 1-23.
24. NEAIME, S. & GAYSSET, I. (2018). Financial inclusion and stability in MENA: Evidence from poverty and inequality. Finance Research Letters, vol. 24, issue C, p-p. 230-237.
25. PRINA, S. (2015). Banking the Poor via Savings Accounts: Evidence from a Field Experiment. Journal of Development Economics, Vol. 115, p-p. 16-31.
26. RODRIGUE, N. K. (2020). Inclusion financière et croissance économique en Afrique sub-saharienne : le rôle de la qualité des institutions. Global Journal of Management and Business Research, Vol. 20, Issue 12, p-p. 10-22.
27. SARMA, M. & PAIS, J. (2011). Financial Inclusion and Development. International development. Vol. 23, Issue 5, p-p. 613-628.
28. SAMAK, N.A., ABDELGHAFAR, R.A., et Emam, H.A. (2022). « Financial inclusion and human development: is there a nexus? ». Journal of Humanities and Applied Social Sciences, Vol. 06, p-p. 34-52.
29. ZHANG, R. & FAN, Z. (2017). Financial Inclusion, Entry Barriers, and Entrepreneurship: Evidence from China. Sustainability, Vol. 9(2), p-p. 1-21.